



L'anthropologue connaît l'odeur de la sciure

Sophie Chanel Fille de la campagne, la directrice du Parc naturel du Jorat a une détermination sans faille.

Sylvain Muller Texte

Marie-Lou Dumauthioz Photo

«**J'**adore aller prendre ma pause de midi avec les bûcherons. Comme les agriculteurs, ce sont des gens qui parlent vrai et sont dans le faire. Donc quand tu es en train de te perdre dans des procédures interminables, ils te remettent rapidement les pieds sur terre.» Des procédures interminables, Sophie Chanel en a connu ces huit dernières années. Avant de devenir directrice du Parc naturel du Jorat, elle en a été la cheffe de projet. Et lorsqu'elle a été engagée, tout était à faire. Tout? «C'est moi qui suis allée acheter l'ordinateur et la machine à café pour équiper mon bureau», se marre-t-elle.

«Lors de son entretien, elle nous avait donné l'impression de n'avoir peur de rien», se souvient la préfète Anne Marion Freiss, présidente à l'époque de l'association Jorat, une terre à vivre au quotidien, créée pour lancer le projet. «Par la suite, elle nous a impressionnés par sa pugnacité, sa force de travail et son perfectionnisme. Au final, je n'ai jamais regretté d'avoir donné sa chance à cette jeune femme, qui est, en plus, une très belle personne sachant aussi rire aux éclats.»

La préfète le reconnaît: il y a chez Sophie Chanel un décalage entre son apparence de «petite blonde discrète» et ses compétences et sa force de caractère. Un décalage qui lui a probablement compliqué la tâche face à certains interlocuteurs. «J'aurais certainement parfois été accueillie différemment si j'avais été un homme de 55 ans issu du milieu forestier», ironise-t-elle en constatant combien sa capacité à se blinder et à prendre de la distance lui a été utile.

Sa réserve provient en partie de sa formation d'anthropologue, où elle a appris à observer pour comprendre avant d'intervenir. Mais aussi et surtout de son éducation «traditionnelle campagnarde», comme elle la qualifie elle-même. Celle où on apprend à rester humble, garder le contrôle et mesurer ses paroles... ce qui n'empêche pas de bouillir intérieurement, notamment face à des interlocuteurs agressifs ou de mauvaise foi. «Je garde toujours mon objectif final en ligne de mire, en me disant: «Tu crois marquer un point, mais tu n'as pas gagné le match!»

Bobos lausannois?

Pas spontanément douée pour les études - «Je me vois encore en train de pleurer sur mon canapé quand j'apprenais à lire» - elle est «devenue bosseuse» et garde de cette transformation une grande exigence envers elle-même. Conséquence de tout cela, la directrice a un besoin impératif de sas de décompression.

Outre les pauses de midi en compagnie des bûcherons, elle remet ses compteurs à zéro en pratiquant la course à pied en pleine nature et... l'autodérision. Et de rigoler ainsi plusieurs fois durant l'entretien, par exemple en évoquant son absence totale de sens du rythme, ou le gouffre existant entre le cadre organisationnel exigeant qu'elle met en place dans sa vie professionnelle et... la joyeuse improvisation permanente imposée par ses enfants de 5 et 9 ans dans sa vie privée.

Sophie Chanel se ressource aussi avec sa famille et ses amis souvent invités à la maison, ou en vacances: au chalet familial dans les Alpes vaudoises ou parfois à l'hôtel, où elle apprécie d'être délestée des tâches ménagères qu'elle affectionne peu. Pour elle, le vrai luxe réside dans ces éléments-là.



Si certains considèrent le Parc naturel du Jorat comme un projet de «bobos lausannois», sa directrice n'est pas faite de ce bois-là. Fille de charpentier, elle a grandi à Gollion, en surplomb de la Venoge. De cette enfance, elle conserve un profond lien à la terre et au bois. «Ah, l'odeur de la sciure!»

Elle assume ses origines terriennes et ne se considère pas comme écologiste au sens du cliché. «Ma fibre écologique est celle qui existe, il me semble, dans l'éducation paysanne. Celle de la circularité, de la solidarité et de la préservation des patrimoines, notamment naturels.» Et de se remémorer son papa qui expliquait mettre de la crème et du sucre dans son café «pour faire vivre tout le monde».

Sophie Chanel se trouve ainsi très à l'aise au sein de la commission fédérale extraparlamentaire du Fonds suisse pour le paysage, dont elle a repris la vice-présidence il y a peu. «Nous soutenons la préservation des paysages historiques, qui sont très souvent liés à une agriculture traditionnelle productive.» Vergers à hautes tiges ou murs en pierres sèches réveillent sa passion de toujours pour l'histoire, elle qui, petite fille, se rêvait archéologue - aventurière façon Indiana Jones.

Le parc comme une évidence

La présidente se revendique féministe et attache «une très grande importance au rôle des femmes dans la société. Je suis fière d'apporter un peu de féminité dans un monde encore très masculin, même si la diversité n'est pas liée unique-

ment au genre.» Elle a toutefois toujours eu conscience qu'elle n'avait pas droit à l'erreur, ou en tout cas beaucoup moins qu'un homme. De quoi renforcer encore son besoin de maîtrise et sa recherche de perfection.

Tout cela mis bout à bout, mais aussi le travail de nombreuses personnes et le soutien politique des autorités lausannoises, souligne-t-elle, ont conduit à la concrétisation du projet de Parc naturel du Jorat et à son inauguration par le conseiller fédéral Albert Rösti le 25 mai dernier. «Maintenant, j'ose espérer que durant les cinquante années qui viennent (*ndlr: la durée sur laquelle la Ville de Lausanne s'est engagée*), la population va progressivement s'approprier ce sanctuaire de biodiversité. J'aimerais qu'il devienne juste une évidence.»

Bio

1984 Naît le 14 mars à Morges. **2004** Rencontre Thierry, avec qui elle aura Louis en 2015 et Zoé en 2018. **2010** Master en sciences humaines, orientation anthropologie, à l'Université de Neuchâtel.

2011 Cheffe de projet chez ProConseil (Promé-terre), responsable de la mise en œuvre des Contributions à la qualité du paysage. **2013** Formation SAWI de généraliste en marketing et communication d'entreprise. **2016** Cheffe de projet du Parc naturel du Jorat et membre du Fonds suisse pour le paysage (FSP). **2019** Formation Mava «Le leadership au-delà de l'autorité». **2021** Directrice du Parc naturel du Jorat. **2024** Vice-présidente du FSP et inauguration du parc en présence du conseiller fédéral Albert Rösti.



“ Ma fibre écologique est celle qui existe, il me semble, dans l'éducation paysanne. ”